L'Institut de Sympathiothérapie de Lille
applique intégralement la méthode du Docteur Vidal.
Consultations tous les jours, 13, Rue Faidherbe, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h. Tél. 505-46. 9508.

Mystérieuse agression à Bruxelles

Un homme qui aurait été assailli dans une rue a succombé des suites d'une fracture du crâne

Bruxelles, 2. — Cette nuit on a trouvé, sur la voie publique, le crâne fracturé, M. Edouard N..., âgé de 40 ans, habitant rue des Denrées, à Bruxelles. Le blessé est mort pendant son transfert à l'hôpital.

D'après les premiers renseignements recueillis, la victime aurait été assaillie par deux individus qui n'ont pas encore été identifiés.

L'extrait d'algues donne la force aux faibles
Par l'iode marin, les sels minéraux et les vitamines qu'il renferme, le "MARTONIC" triomphe du surmenage, du lymphatisme et de l'anémie. Toutes pharmacies.
MARTONIC le tonique extrait de la mer
N° 509 P 9489.

LE PRÉSIDENT MIKLAS ARRIVE CE MATIN A BUDAPEST

Budapest, 2. — M. Guillaume Miklas, président de la Fédération autrichienne, arrivera à Budapest lundi 3 mai, à 10 h. 30, en compagnie de sa femme. Il sera également accompagné par M. Schuschnigg, chancelier d'Autriche, et M. Guido Schmidt, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. Il sera reçu par le régent Horthy et sera conduit au château royal par les grandes artères de la ville, richement pavoisées.

L'après-midi, le président autrichien déposera une couronne sur la tombe du Soldat inconnu, ou une compagnie d'honneur présentera les armes. Il prendra ensuite part au déjeuner offert par le régent.

A la même heure, le président du Conseil hongrois offrira un banquet en l'honneur de la suite du président de la République autrichienne. Puis M. Darányi, président du Conseil hongrois, et M. Kalman Kanya, ministre des Affaires étrangères, rendront une visite au président autrichien, qui les recevra en audience. Le soir, le régent et sa femme organisent une grande soirée en l'honneur de leurs hôtes autrichiens, dans la célèbre salle de marbre du château royal, suivie d'une brillante réception dans tous les salons d'honneur du château.

Le 4 mai, revue militaire de grande envergure. Un banquet sera offert par la légation d'Autriche et, l'après-midi, le président autrichien visitera les tombes autrichiennes du grand cimetière de Budapest, où reposent les héros autrichiens de la grande guerre.

Le troisième jour, le président autrichien assistera à une messe basse dans l'église du Couronnement. Il visitera ensuite les musées de Budapest, le palais du Parlement et prendra part au banquet offert par le régent en son honneur.

Le Baron von Neurath arrive aujourd'hui à Rome

Rome, 2. — Le baron Von Neurath arrivera demain à Rome suivi d'un nombreux groupe de hauts fonctionnaires et de techniciens. On attache aussi bien dans les milieux italiens que dans les milieux étrangers, une grande importance à cette visite, non pas que celle-ci doive aboutir à la conclusion d'un nouvel instrument diplomatique entre l'Allemagne et l'Italie, mais parce que les contacts entre hommes politiques allemands et italiens, qui sont conformes aux décisions des conversations de Berchtesgaden, révèlent surtout que l'axe Rome-Berlin est toujours solide et en plein fonctionnement.

LES GALERIES BARBES DE PARIS SUCCURSALE A LILLE
114 rue Nationale
9383

LA « SEMAINE DE L'EXPOSITION DE PARIS » AUX ÉTATS-UNIS

New-York, 2. — M. La Guardia, maire de New-York, lance à la population une proclamation lui demandant d'observer la « Semaine de l'Exposition de Paris » qui commence aujourd'hui et se terminera le 8 mai.

Il invite tous les citoyens à participer aux manifestations qui seront organisées dans la semaine dans un esprit de bons voisins et il demande que les pavillons français et américains flottent ensemble dans les rues et avenues de la ville. Déjà seize groupements politiques et commerciaux se sont engagés à répondre favorablement à l'appel lancé par le maire.

LA TRAGIQUE AVENTURE DE " TITISSE "

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Une reconstitution fictive du drame

M. Hermary, juge d'instruction, interrogea « Titisse » le 3 septembre, en son cabinet.

Le magistrat qui avait de l'imagination s'était applaudi à reconstituer la scène du crime en se servant des diverses dépositions qu'il avait pu recueillir.

A son avis le drame s'était passé de la façon suivante :

« Decottignies en ramassant le lièvre s'est écrié : « Je l'ai le lièvre ! » Le braconnier a réclamé, mais vainement, d'où discussion. Finalement « Titisse », exaspéré, a décharge son arme par deux fois sur le garde. »

C'était simple, en effet, avec un peu d'imagination.

Le rapport du médecin légiste, M. Dutilleul, tira cette conclusion que la mort était due à un traumatisme produit par la charge de plomb reçue par le garde Decottignies.

La blessure en elle-même n'aurait pas eu de suites fatales chez un homme jeune et sain, mais le garde était un vieillard de 75 ans ; il n'a pu résister à l'épanchement de sang qui s'est produit à la cuisse droite. La mort a été déterminée par une congestion aux poumons.

Autre constatation : le plomb qui avait servi à tuer le lièvre était identique à celui dont a été atteint le garde Decottignies.

Il va sans dire que « Titisse » nia jusqu'au bout.

Il n'eut pas à le faire longtemps car il ne fut interrogé qu'une fois.

Quinze jours après, la Chambre des Mises en Accusation recevait le dossier de l'affaire et la Cour d'Assises l'inscrivait au rôle de novembre :

Lebrun Jean-Baptiste, 36 ans, dit « Titisse », marchand de légumes à Tourmignies : coups et blessures volontaires ayant déterminé la mort sans l'intention de la donner.

Dans le courant du mois d'octobre, « Titisse » était transféré à la prison de Cuincy.

Pour suivre : VIII. — LE VERDICT INATTENDU.

A propos du mariage du duc de Windsor

Une dépêche de Vienne semble infirmer une information publiée et aux termes de laquelle le mariage du duc de Windsor aurait lieu en France, cette semaine. La voici :

« Dans l'entourage du duc de Windsor on déclare que celui-ci n'a pas l'intention jusqu'à nouvel ordre de quitter Saint-Wolgano. »

Le Colonel de la Rocque a présidé le Congrès régional du P. S. F. de Franche-Comté

Dôle, 2. — Le parti social français de Franche-Comté a tenu aujourd'hui son congrès régional à Mesnay-Arbois, sous la présidence du colonel de la Rocque. Le matin a eu lieu la séance d'études. Puis un banquet a été servi, qui a été suivi d'un meeting.

Le colonel de la Rocque, président du parti a pris la parole. Il a déclaré notamment :

« Le problème du ou des fronts est comme, dans son ensemble, toute la question politique, domine par une question essentielle : être ou n'être pas honnête. Nous voulons d'abord l'honnêteté ; or, il ne serait pas honnête de faire croire au pays qu'un front est constitué lorsque celui-ci derrière quelques réunions voyantes, ne correspondrait pas à la fondation préliminaire d'une discipline réciproque parmi les adversaires du communisme et de ses alliés ; mettre un terme aux agissements clandestins et généralisés d'un parti, d'un groupe, de ses dirigeants centraux ou locaux à l'égard des autres partis, des autres groupes ; prendre l'engagement formel de n'interdire les candidatures multiples d'un même parti dans les campagnes électorales, tendre de toute sa sincérité vers la candidature unique dès le premier tour, des défenseurs du drapeau tricolore, établir un programme minimum de loyauté d'entr'aide et d'idées. Cela peut être fait.

» Notre devise de famille, travail, patrie a été reprise sous des formes différentes par les marxistes eux-mêmes.

» Encore une fois, pas d'illusions, pas de charlatanéries, pas de battages. Mettons-nous d'accord avec tous les adversaires du communisme et de ses alliés d'où qu'ils viennent, pour fixer un programme minimum et honnête dans le domaine des idées ; dans le domaine de l'action politique. Le P. S. F. refuse de brûler cette étape. Quand cela aura été accompli alors, mais alors seulement le reste viendra par surcroît. »

En terminant, le colonel de la Rocque a démenti en termes ironiques le bruit selon lequel après l'élection de Mortain il serait contraint de résigner la présidence du P. S. F.

LES ÉLECTIONS AU JAPON

Tokio, 2. — Le résultat provisoire des élections indique une avance considérable du parti des masses sociales.

Au printemps, « la bile est en mouvement »

Ceux qui ont le foie fragile savent bien que les premiers beaux jours sont pour eux l'occasion de nombreux malaises : migraines, vomissements bilieux, nausées, vertiges, démangeaisons, insomnies, dérangement intestinal. Ces troubles, qui indiquent une perturbation de la sécrétion biliaire, disparaissent rapidement quand on prend de l'Hépascol François. En voici une nouvelle preuve :

« Depuis trois ans, j'étais importuné chaque printemps par une foule de malaises. Je me réveillais la bouche amère. La tête me faisait mal et je vomissais très souvent. Enfin, je me sentais tout gonflé. Cette année, ma femme m'a acheté un flacon d'Hépascol François. Au bout de trois jours, les douleurs avaient disparu ainsi que les nausées et vomissements. Les selles, devenues journalières, procurent le bien-être du corps. Je mange de tout sans en être incommodé. Ma ceinture ne me gêne plus. » M. C.... à Rochetaille (Loire). Lettre F 207.

L'Hépascol François se prend à la dose de 20 à 30 gouttes à chaque repas, dans le premier verre de boisson. Il n'a aucune contre-indication et ne peut vous faire que du bien. Toutes pharmacies : 10 fr. 60 le flacon ; 16 fr. 95 le double flacon. 9381.

L'INDÉPENDANCE DE L'IRLANDE

Londres, 2. — La nouvelle constitution que M. de Valera et son gouvernement viennent d'élaborer pour l'Irlande contient les dispositions suivantes :

L'Etat libre d'Irlande sera connu désormais sous le nom de Eire. Il aura un président dont les fonctions seront similaires à celles du président des Etats-Unis.

L'Eire sera un état souverain, indépendant et démocratique. L'emblème national se composera de trois couleurs : vert, blanc et orange. Le président jouira du droit de préséance sur tous les autres citoyens de l'état. Il sera investi du droit de commandement suprême de toutes les forces de la défense. Toutefois, la guerre ne pourra être déclarée et le nouvel état n'aura le droit de participer à une guerre quelconque qu'avec l'assentiment du Dail Eireann, sauf dans le cas d'invasion.

Aucun titre de noblesse ne devra être conféré par l'Etat.

Le mariage sera tenu pour indissoluble et aucune loi tendant à en rompre les liens ne sera permise.

L'état veillera également à ce que les mères de famille ne soient pas forcées d'assurer leurs moyens de subsistance par leur travail, aux dépens de leur foyer.

La nouvelle constitution ne fait aucune mention du roi. Dès qu'elle aura été adoptée par le Dail Eireann, conformément à la procédure parlementaire, une élection générale aura lieu en vue de sa ratification.

C'est probablement au mois de juin prochain que le pays sera appelé à se prononcer sur cette question.

Le correspondant de l' « Observer » à Dublin, fait remarquer que, dans les milieux irlandais hostiles à la politique de M. de Valera, l'opinion qui est couramment exprimée c'est que la nouvelle constitution est l'œuvre d'un idéologue plus que d'un homme d'Etat.

LES GRANDS RAIDS

Le prince Cantacuzène vole en direction d'Houlef et du Cap

Alger, 2. — L'aviateur roumain Prince Cantacuzène, qui avait quitté Hatfelds (Angleterre), hier soir, à 20 h. 30, en vue de s'attribuer le record de liaison Londres-Le Cap, a dû faire escale à Alger, ce matin, à 2 h. 58, en raison de difficultés mécaniques. Il a repris son vol à 7 h. 38, en direction d'Houlef et du Cap.

H.-L. Brook est parti de Broken-Hill pour Kisimu

Brooken-Hill du Sud, 2. — L'aviateur H.-L. Brook qui tente de battre le record du parcours Le Cap-Angleterre, a atterri à Brooken-Hill ce matin à 7 h. 55 (heure d'été). Il est reparti à 8 h. 25 pour Kisimu.

L'ÉQUIPAGE ARNOUX - BEAUFOL a réalisé le voyage Paris-Alger et retour sans escale

Le Bourget, 2. — L'équipage Arnoux-Beaufol a atterri à 19 h. 26, sur l'aérodrome du Bourget, ayant réalisé son voyage Paris-Alger et retour sans escale.

LA FÊTE DU TRAVAIL A BERLIN

Berlin, 2. — Par ordre du Ministre de la Propagande, les drapeaux et la décoration des rues, à l'occasion du 1er mai, resteront exposés jusqu'au 9 mai, pour permettre à tous ceux qui n'ont pu participer à la fête aujourd'hui de jouir du spectacle de la capitale pavoisée. A la nuit, les rues seront illuminées par des projecteurs.

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

Bilbao, 2. — Radio-Bilbao a diffusé, à une heure, le communiqué suivant du Comité de défense basque :

Front de Biscaye. — Nos troupes ont attaqué avec énergie les positions ennemies de l'Urumendi. Les factieux ont été obligés de reculer en abandonnant de nombreux morts. Ils se sont lancés à nouveau à l'attaque dans les sous-secteurs de Guernica et de Durango, où ils ont été également repoussés.

Près de la côte, nos troupes ont repoussé une attaque menée par des unités italiennes.

Nous avons fait prisonniers des Italiens porteurs d'une intéressante documentation qui constituera une nouvelle preuve de l'intervention des puissances fascistes dans cette guerre.

Au cours de cette journée glorieuse pour nous, les pertes que nous avons causées à l'ennemi sont d'environ 3.000 hommes.

Avance républicaine dans le secteur de Jarama

Madrid, 2. — Dans le secteur du Rio Jarama, sauf à la Maranosa et le long de la voie ferrée, les troupes républicaines ont avancé, améliorant leurs positions en certains points, de plus d'un demi kilomètre.

Echec d'une attaque rebelle dans le secteur du Puerta-Nueva

Madrid, 2. — Dans les premières heures de la nuit de vendredi à samedi, les insurgés ont déclanché une attaque dans le secteur du Puerta Nueva à Oviedo ; mais les Républicains résistèrent et il n'y eut aucun changement dans les positions.

Nouveau bombardement de Bilbao

Bilbao, 2. — Entre 18 et 19 heures, six avions de bombardement insurgés, accompagnés de plusieurs avions de chasse, ont survolé la ville de Bilbao et les environs descendant sur les routes au ras du sol pour mitrailler la population en fuite.

Les appareils ennemis se sont dirigés ensuite vers le port. Ils ont évolué au-dessus d'un torpilleur britannique, ancré dans le port depuis dix huit heures et ont lancé sur lui quatre bombes, bien que les insignes du Comité de Londres, arborés parle navire, furent parfaitement visibles. Le torpilleur britannique sortit alors de la rade, se préparant à la riposte, mais les avions revinrent à ce moment sur la ville et lancèrent plusieurs bombes, qui tuèrent deux personnes et firent plusieurs blessés.

Nombreuses victimes à Madrid

Madrid, 2. — Hier, une vingtaine de morts et une quarantaine de blessés, marquent le bombardement de la capitale par les artilleurs insurgés.

Près de 200 obus ont frappé la ville à des intervalles espacés.

Un télégramme du Ministre de la Guerre aux troupes du Sud

Valence, 2. — Le président du Conseil, ministre de la Guerre a adressé au commandant en chef des troupes du Sud le télégramme suivant : « Je vous félicite, de même que les troupes sous vos ordres, pour avoir obtenu la reddition des factieux de Santa Maria de la Cabeza. C'est comme cela qu'on doit vaincre, silencieusement et énergiquement.

J'ordonne que les prisonniers aussi bien que leurs familles soient traités avec les plus grandes considérations. Quand un peuple comme le notre a fol en sa victoire, il peut se permettre, sans porter atteinte à sa dignité, d'être généreux avec les vaincus. La presse qui publie ce télégramme le fait précéder du titre « Malgré Guernica ».

Le port de Bermeo occupé par les insurgés

Vitoria, 2. — Le port de Bermeo a été complètement occupé dans la journée d'hier par les nationalistes.

Il convient de souligner particulièrement l'importance de la prise de Bermeo, port qui assurait, pour la plus grande partie, le ravitaillement de Bilbao.

L'occupation de Bermeo eut lieu hier matin, vers 9 heures. La ville est intacte mais les boutiques et les habitations ont été pillées par les troupes gouvernementales avant leur retraite. Tous les civils sont restés sur place.

Plusieurs familles très connues en Espagne venaient d'arriver à Bermeo, de Santander, où elles ont déclaré que la vie devenait impossible, en raison des exécutions qui y sont faites en masse.

Les rebelles ont atteint le Cap Maccichaco

Guernica, 2. — Hier, à 19 heures, les troupes du général Franco ont atteint les environs du phare qui se dresse sur le Cap Maccichaco.

Ce promontoire commande l'accès de la baie de Bilbao.

Le communiqué de Salamanque

Salamanque, 2. — Communiqué officiel du Grand Quartier Général :

Situation hier, à 20 heures (armées du Nord) :

Front de Biscaye : Dans les dernières heures de l'après-midi d'hier, nous avons occupé Bermeo, Mundaca, Pedernales, Altamira et Vista Alegre. L'ennemi est en fuite dans ce secteur, abandonnant une grande quantité de matériel, de munitions et d'armes, principalement des mortiers. A la suite d'une réaction de l'ennemi pour réoccuper Bermeo, celui-ci a subi de lourdes pertes et a dû abandonner un abondant matériel.

Dans le secteur du centre, à l'ouest de la route de Guernica à Durango, nous avons progressé en occupant Berlanda, Ordoricas, Ajuria, Burdarias et San Pedro.

L'ennemi a voulu résister sur ces hauteurs, mais il a été repoussé et poursuivi, abandonnant des morts. Nous avons également fait des prisonniers.

Front d'Adalousie : Dans les secteurs de Cordoue et de Grenade, nous avons causé de grosses pertes à l'ennemi à la suite des tentatives d'attaque qu'il a déclenchées.

Le général Queipo de Llano déclare

Séville, 2. — Hier, on a annoncé d'Andujar qu'à 16 h. 30, les troupes républicaines avaient occupé le sanctuaire de la Vierge de la Cabeza, dernier îlot nationalistes où étaient assiégés 1.200 personnes depuis le 18 juillet.

Dans son allocution d'hier soir, le général Queipo de Llano, parlant de la prise de cet ermitage, a déclaré que, là comme ailleurs, une bonne partie des défenseurs et des familles qui s'y trouvaient avaient dû être fusillés.

Le général a parlé ensuite du croiseur « Espana » : « Le croiseur « Espana », a-t-il dit, n'a pas été coulé par l'aviation gouvernementale. Il était dirigé par un commandant héroïque, qui a voulu couper la route à un bateau marchand qui se rendait à Bilbao et qui était indûment protégé par des bateaux anglais. L' « Espana » a heurté une mine. C'est ce qui l'a fait couler ».

L'aide étrangère aux insurgés

Bilbao, 2. — On communique les renseignements suivants sur la présence de troupes étrangères parmi les forces insurgées en Biscaye :

Le 20 mars, de nouveaux contingents allemands et italiens sont venus renforcer les forces de Biscaye. Ainsi qu'il a été déjà annoncé, le 26 avril, 2.000 Allemands ont débarqué à Saint-Sébastien. Le nombre des Italiens servant dans les premières lignes et à l'arrière est approximativement de 16.000 hommes.

L'Etat-Major se trouvait, il y a quelques jours dans un hôtel, à Azpeitia. L'église de San Augustin de Azpeitia a été transformée en caserne de légionnaires et des troupes italiennes.

A Recajo, on signalait dernièrement la présence de 40 avions allemands et italiens. L'aéroport de Vittoria comptait également 70 avions étrangers.

L'ÉVACUATION DE LA POPULATION BASQUE

Madrid, 2. — On mande de Bilbao :

Le président du gouvernement basque M. Aguirre, a déclaré, hier matin, aux journalistes :

« J'ai reçu la visite du consul britannique qui m'a déclaré qu'il connaissait déjà, par nos délégations à Paris et à Londres, la nouvelle selon laquelle le gouvernement anglais sauvegarde, au moyen de son escadre, le passage des bateaux appartenant à n'importe quelle nationalité qui viendront pour évacuer les femmes, les enfants et les vieillards de la Biscaye.

» Dans la journée d'hier, j'ai reçu la visite de Mme Mauning, représentant toutes les organisations de bienfaisance de Londres, pour me soumettre un projet d'évacuation extrêmement intéressant ».

ROBINSON LACTELLA (Croisé-Laroche)
— Ouverture le 6 Mai —

Nouvelle et grave protestation catholique en Allemagne

Berlin, 2. — Dans toutes les églises et chapelles catholiques de Berlin a été lue au prône une lettre pastorale de Mgr Von Preysing, évêque de Berlin, sur l'éducation chrétienne.

Faisant allusion à de récentes déclarations des dirigeants nationaux-socialistes sur l'éducation en Allemagne, l'évêque déclare : « Le moment est venu de demander si la loyauté allemande mérite encore ce nom et si la parole donnée par un chancelier a un sens »

M. MUSSOLINI N'OFFRE PAS LE TRONE D'ABYSSINIE AU FILS DU NÉGUS

Rome, 2. — Le ministère de la Presse dément catégoriquement la nouvelle publiée à l'étranger disant que M. Mussolini aurait l'intention d'offrir le trône d'Abyssinie au fils aîné du Négus.

CONCOURS A L'ÉCOLE DES INDUSTRIES AGRICOLES DE DOUAI

Paris, 2. — de l' « Officiel » : Un concours sur titres et sur épreuves sera ouvert lundi 4 octobre 1937, à 9 heures, à l'école nationale des industries agricoles de Douai pour la nomination d'un chef de travaux de brasserie à cet établissement.

Tous renseignements concernant ce concours seront fournis sur demande adressée au ministre de l'Agriculture (direction de l'agriculture, 1er bureau).

Chaque LAME LERESCHE fait le service MAXIMUM
Célèbres pour leur douceur de coupe les Lames Leresche le sont aussi pour la durée de leur service : si, par extraordinaire, l'une d'elles vous décevait, Leresche vous la remplacerait immédiatement, puisqu'il accorde, pour chaque lame, une GARANTIE 100 %
LERESCHE & Cie - Usine à St JULIEN DU SAULT (Yonne)
9333.

La grève des employés du Cinéma à Hollywood

Hollywood, 2. — La capitale du film connaît en ce moment la première grève importante de son histoire et les studios présentent un spectacle inusité. Des piquets de grève montent la garde à l'entrée des grandes firmes de cinéma et les autorités locales ont renforcé les cordons de police. La grève affecte uniquement les décorateurs, coiffeurs, peintres et dessinateurs qui demandent que leurs syndicats soient seuls reconnus.

Les acteurs et parmi eux de nombreuses stars, ont convoqué le Comité exécutif de leur syndicat pour décider s'ils pénétreront dans les studios malgré les piquets de grève ou s'ils se montreront solidaires des grévistes.

Le Syndicat des Acteurs doit voter au cours de la soirée pour ou contre la reprise du travail lundi. Jusqu'ici, les acteurs ont été libres de se rendre aux studios et hier quelques-uns d'entre eux, notamment Greta Garbo, Clark Gable, William Powell, Jean Harlow et Jeannette Mac Donald ont passé à travers les piquets de grève et ont travaillé, mais ils ont dû se passer de déjeuner car les restaurateurs des studios avaient fait grève par solidarité.

Lundi les grimeurs feront également grève et la situation sera de ce fait un peu plus compliquée.

Le public attend avec intérêt la décision du Syndicat des Acteurs qui, pour la première fois, doit prendre position dans un conflit du travail.

LE CHOMAGE DANS NOTRE RÉGION

Le « Journal Officiel » publie les statistiques suivantes relatives au nombre actuel de chômeurs dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

NORD

Les 73 fonds de chômage en activité allouent des secours à 40.942 chômeurs (34.497 hommes et 6.445 femmes). 12.664 sont secourus par le fonds départemental groupant 534 communes et 28.278 par les fonds municipaux ci-après :

Lille, 5.900 ; Roubaix 3.364 ; Caudry 1.573 ; Dunkerque 1.342 ; Tourcoing 1.005 ; Saint-Amand 858 ; Douai 838 ; Croix 487 ; Wattrelos 468 ; Denain 445 ; Maubeuge 440 ; Loimne 426 ; Armentières 386 ; Le Cateau 376 ; Valenciennes 364 ; Hellemmes 360 ; Bailleul 358 ; Loos 349 ; Seclin 334 ; Lambersart 327 ; La Madeleine 295 ; Raismes 285 ; Anzin 274 ; Haubourdin 231 ; Ronchin 216 ; Wasquehal 215 ; Hautmont 211 ; Marcq 209 ; Lys 191 ; Vieux-Condé 189 ; Marly 181 ; Fresnes et Houplines 180 chacun ; Marquette 178 ; Aniche 170 ; Roncq 168 ; Faches-Thumesnil 165 ; Flers et Mons-en-Barœul 152 chacun ; Sin-le-Noble 144 ; Hazebrouck 143 ; Mouvaux 134 ; Avesnes 122 ; Malo-les-Bains 114 ; Bruay 109 ; Condé 108 ; Gravelines 104 ; Onnaing 100 divers (21 fonds), 1.041.

En ce qui concerne le chômage partiel, 95 ouvriers et ouvrières reçoivent des allocations ; 74 sont secourus par le fonds départemental groupant 307 communes et 21 par trois caisses municipales.

A Dunkerque, 111 marins en chômage complet et 671 dockers en chômage intermittent reçoivent des allocations ; de plus 36 marins et 23 dockers à Gravelines, 6 marins et 41 dockers à Malo sont également secourus.

Par ailleurs, 53 caisses de chômage annexées aux syndicats ouvriers allouent des secours à leurs adhérents. Le total des chômeurs ainsi secourus est de 2.474 (1.516 hommes et 958 femmes) en chômage complet et de 2.006 (896 hommes et 1.110 femmes) en chômage partiel.

Le chômage partiel est de deux jours par semaine pour 1.380 ouvriers et ouvrières, de trois jours pour 458 ; de quatre jours pour 134 et de cinq jours pour 54 ouvriers et ouvrières.

PAS-DE-CALAIS

Les fonds municipaux de chômage allouent des secours à 11.107 chômeurs ainsi répartis : Calais 3.585 ; Boulogne 1.275 ; Arras 590 ; Desvres 379 ; Berck 376 ; Outreau 375 ; Lievin 300 ; Béthune 270 ; Etaples 260 ; Lens 259 ; Guines 249 ; Cucq 170 ; le Touquet-Paris-Plage 127 ; divers (226 fonds), 2.892 ; en outre, 5 ouvriers en chômage partiel à Blessy sont également secourus. Les chômeurs sont nombreux notamment dans le textile (3.798), le bâtiment (2.244), la manutention (1.630), les métaux (1.162).

Les caisses spéciales versent des allocations à 119 marins dont 65 à Boulogne ; 40 à Outreau et à 683 dockers, dont 404 à Calais, 239 à Boulogne.

CURE DE PRINTEMPS
avec un dessert exquis, désintoxiquant l'organisme, le YOGHOURT LACTELLA.

PALMES, ROSETTES

Sont nommés :

Officiers de l'Instruction publique : MM. Giannelloni, à Dunkerque ; Willin, à Lannoy.

Officiers d'Académie : MM. Decourselle, à Lannoy ; Delandtsheere, à Rosendaël ; Delbove, à Valenciennes ; Delrue, dit « Moncavrelle », à Coudekerque-Branche ; Meurisse, à Lannoy ; Naassens, à Coudekerque-Branche ; Richard, à Lille.

Au cours de diverses cérémonies présidées par un membre du gouvernement, pendant le mois d'avril, ont été nommés : officiers d'Académie : MM. Bergeaud, à Lille ; Linard, à Lille ; Luchart, à Merville ; Wallach, à Lambersart.

Un produit naturel
Non la SUZE n'est pas un apéritif chimique. Elle est exclusivement fabriquée avec de la racine de gentiane fraîche, et les Romains employaient déjà cette plante pour ses vertus saines et toniques.
Même si vous avez l'estomac délicat, vous pouvez boire de la SUZE. 834
SUZE
Apéritif à la gentiane
9384

GRÈVE DES GARÇONS DE CAFÉ DE NIMES

Nîmes, 2. — Les garçons de café se sont mis en grève ce matin. Ils réclament un salaire journalier de 45 fr. et 15 % sur les recettes. Quelques patrons de café ont accepté les revendications et leur personnel a repris le travail. Mais la plupart assurent, avec l'aide de leur famille, le service de la clientèle.

MÉDAILLES D'HONNEUR AUX OUVRIERS ET EMPLOYÉS

Paris, 2. — L' « Officiel » publie, ce matin, une promotion de médailles d'honneur aux ouvriers et employés. Nous relevons :

Médaille d'argent : Nord, 24 ; Pas-de-Calais, 25 ; Somme, 15.

Médailles de vermeil : Nord, 130 ; Pas-de-Calais, 22 ; Somme, 36.

Rappels de médailles de vermeil : Nord, 45 ; Pas-de-Calais, 10 ; Somme, 14.

Plus de Maux d'Estomac grâce à un remède simple et efficace
Prenez après les repas une cuillerée de Poudre Maclean dans un verre d'eau, de lait ou de tisane et toute brûlure, digreur ou fermentation disparaîtra comme par enchantement. Parmi de nombreuses attestations, un médecin nous écrit : "C'est le seul sédatif qui calme les douleurs stomacales presque instantanément." Pour des malaises plus sérieux, tels que les ulcères de l'estomac, un soulagement est toujours constaté après l'emploi du premier flacon de cette poudre merveilleuse qui est préparée selon la formule d'un éminent spécialiste des maladies d'estomac. Essayez de suite la Poudre Maclean. Toutes pharmacies, Fr. 9,- le flacon et Fr. 14,85 le double flacon, portant la signature ALEX-C. MACLEAN.
9340.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N. 212

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui se passe aujourd'hui. Pose. — 2. Qui donna de la chaleur. — 3. Exercice d'adresse. Adverbe de lieu. Conjonction. — 4. Préposition. Mettra à part. — 5. Article. Deux pieds de mimosa. Chiffre romain. — 6. Ville de l'Aisne. — 7. Doublé, c'est un vieillard cacochyme. Vase sacré. — 8. Nomme. Participe gai. — 9. Marinière. — 10. Note. Employèrent.

VERTICALEMENT. — I. Ensemble de bêtes de trait. — II. Pays d'Asie. Ville du midi. — III. Adverbe numéral. Deux pieds d'escabot. Phonétiquement : Accueillit par des cris hostiles. — IV. Petit cours d'eau à l'envers. Deux lettres de Rachel. Pronom. — V. Envoyés spéciaux. — VI. Machine motrice. — VII. Partie du gilet. Lac d'Afrique. Fin d'infinitif. — VIII. Pronom. Couvee. — IX. Agacer. Deux lettres de Rene. — X. Fils un repas de bebé. Lance.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 211

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	N	O	M	I	N	A	T	I	O	N
2	A	R	A	B	E	S	■	N	U	E
3	V	A	R	■	C	■	S	T	I	C
4	I	C	I	■	R	■	O	E	■	E
5	C	L	A	C	I	A	I	R	E	S
6	A	E	■	O	L	■	■	E	■	S
7	T	■	J	A	L	O	U	S	A	I
8	E	A	■	C	O	T	I	S	A	T
9	U	N	I	O	N	■	■	E	■	E
10	R	A	M	A	S	S	E	R	A	S

LA PRISON VIVANTE

Par Marcelle ADAM

27

Quand la voiture fut lancée à travers la forêt dont la montagne morvandelle s'couvrait, Pierre se tourna vers Jean :

— J'apprends la méfiance. C'est une étude assez désagréable. Il se pourrait que je fusse, un jour, assassiné. Je sais que je suis quotidiennement trahi. Nous allons rejoindre Ribes, au lac des Settons, où il a dû se faire conduire. Il ne faut pas que l'on puisse, autour de nous, surprendre rien des décisions prochaines. S'il m'arrivait malheur, je te charge de me venger. En ce cas aussi je te lègue la Dienne. Elle te revient de droit.

— Vous n'y pensez pas, monsieur ! répliqua Jean d'un ton tranchant. Je ne suis rien..

— Tu ne mesureras jamais, sans doute, la place que tu occupes à mes côtés. Allons, mon gars, tu es le fils de mon cerveau... Que diable ! cela compte. Je t'ai forgé, comme j'ai forgé ma première barre de fer...

Il eut un rire rude. Jean s'en étonna. Le grand patron ne riait jamais. Cela lui arrivait seulement aux heures d'émotion, et son rire, alors, était tragique.

La voiture, courant à travers la campagne, franchissait glèbes, brandes, landes, pâtis et futaies. Elle escaladait des hauteurs et dévalait vers des combes, traversant des villages, endormis par les siècles au sommet des falaises ou dans des creux de verdure. La route déserte déroulait son ruban rose sous les feuillages enténébrés. Une lune paresseuse y jetait à peine sa lueur douteuse.

— Tu vois, dit Pierre, désignant, d'un geste, la solitude immense, pas un témoin. Nous serons seuls jusqu'au bout.

Et l'auto, projetant la lumière de ses phares, fuyait comme un bolide. Elle ralentit à Saulieu, longea les rues tortueuses de la petite capitale morvandelle, sans parvenir à troubler la torpeur des vieilles demeures. La vie y semble immobile autant que les figures de pierre sculptées à ses frontons. Pierre, par le cornet acoustique, appelle son chauffeur.

— Allons aux Settons, dit-il.

Et la promenade admirable se poursuivit. Mais les deux hommes, tenaillés par leur souci, échappaient aux sortilèges du paysage.

— Oui, disait Pierre, ce Ribes est habile. J'ai eu, maintes fois, l'occasion d'éprouver ses mérites. Il m'a, l'an dernier, dénoncé les moyens inventés par Tinssot, afin de susciter des troubles aux usines. Il nous ramènera Gérard, de gré ou de force. Gérard... que veux-tu ? Gérard, c'est la branche pourrie que je détacherai de l'arbre. Et l'arbre continuera de croître. Il est nécessaire, pourtant que le sacrifice ait lieu dans l'ombre. L'autre Pierre cacha l'holocauste derrière les murs épais de la forteresse Saint-Pierre et SaintPaul.

Les sourcils joints, les lèvres crispées, Jean répondit :

— Le devoir a toujours un visage austère. Il faut du courage pour ne pas lui tourner le dos.

La voiture, en cet instant, roulait sur un plateau.

— Nous arrivons, dit Pierre.

On eût dit qu'une prodigieuse tapisserie glissait du sommet, pour couvrir la vallée de plis chatoyants. La lune la brodait de clartés bleues : la forêt, d'ors et de verdures ; les routes, de rubans roses ; les maisons de tons d'ivoire. Dans cette luxuriance, s'enchâssaient, comme un joyau, les eaux lunaires des lacs, découpant les méandres de leurs rives aux arbres penchés. Rien ne bougeait. Les arbres étaient sans frissons, les eaux sans vagues, les routes sans passants, les toits sans fumées. Le miroir d'argent, là-bas, rejoignait le ciel. Ce décor immobile évoquait celui d'un astre mort.

Pierre fit arrêter la voiture :

— Attendez-nous ici, dit-il au chauffeur.

Et, par un chemin cahoteux, il entraîna le jeune homme jusqu'à l'étroit sentier qui serpente, à cet endroit, presque au niveau du lac.

— Hein ! dit-il, n'est-ce point un paysage de rêve ? Je te le recommande pour tes rendez-vous d'amour... ou pour ceux que tu donneras à tes complices, si jamais tu conspires. Tiens, j'aperçois la silhouette de Ribes. On croirait un poète en train d'évoquer l'ombre de son amante. Je lui crois des pensées plus positives. N'est-il pas vrai, Ribes, que vous ne songez point à taquiner la rime ?

Il riait encore de ce rire douloureux qui tombait sur le cœur de Jean comme une pluie glacée.

L'homme auquel Pierre s'adressait se tourna vers eux. Il avait un long museau de chien-loup et des yeux tristes entre des tempes fiétries. Il paraissait trop mince pour sa taille et se courbait un peu. Mais Jean remarqua les mains nerveuses, dont l'étreinte lui fit mal, des mains pareilles à des serres et qui ne devaient point lâcher leur proie. Les muscles saillaient sous la peau sèche. Un limier de race, en effet. Point d'âge apparent. Quarante ans, peut-être moins, peut-être plus.

— Mon bon Ribes, reprit Pierre, voici Jean Saint-Yves, qui a toutes les qualités que j'eusse souhaitées à mon fils.

» Bref, imaginez qu'il me ressemble. Il eût créé la Dienne, si je n'étais pas né avant lui. En tout cas, il l'achèvera, il la stabilisera, il lui insufflera des forces nouvelles. Quel bel éloge, n'est-ce pas ? Il suffira pour vous inciter à parler librement du drame dont vous allez hâter le dénouement.

— Bien, monsieur, répondit l'homme, vous êtes le maître et vous prenez vos responsabilités.

— J'ajoute, repartit Deltil, que Jean Saint-Yves sera en quelque sor